

— Une nouvelle-nouvelle. — Il n'est rien de si commode que d'être journaliste : quand on se trouve privé de nouvelles on en fait. Le *Canadian Colonist* apprend au public que Mr. Papineau a perdu l'estime et l'affection des Canadiens qui le considèrent comme leur plus dangereux ennemi et que son nom est voué à l'exécration. Je ne prétends point défendre Mr. Papineau car je sais fort bien qu'il a la langue assez bien pendue pour se passer du Fantasque. Je ne prétends point non plus indiquer aux Canadiens de quel côté ils doivent tourner leur affection vu que là encore le Fantasque n'a nulle affaire ; mais je soutiendrai du moins à la face de l'univers que l'avancé du *Colonist* a un mérite, fort grand de nos jours : celui de la nouveauté.

A propos de l'écrit de Mr. Papineau je concours avec l'opinion du *Colonist* et je ne dirai qu'une chose, c'est que grâce aux obstacles apportés à sa circulation, chacun le demande avec avidité, chacun offre une bonne prime pour se le procurer et (ô race indiscreète !) bon nombre de curieux le possèdent déjà, dit-on.

Quand on ne laisse en vérité  
Rien regarder ni rien entendre  
Comment, hélas ! se défendit  
D'un p'tit brin de curiosité,  
D'un p'tit brin de curiosité !

— UNE CONSPIRATION VOCALE ET INSTRUMENTALE. J'apprends une bien triste nouvelle : on me dit que des mauvais musiciens et de mauvaises musiciennes qui ont cru se reconnaître dans mon premier article du voyage à la lune sont si affreusement choqués et choquées qu'ils et qu'elles se proposent d'en tirer une terrible vengeance. Ces messieurs et ces dames doivent, dit-on, venir m'arracher les oreilles par le moyen d'une sérénade qui aura lieu au premier clair de lune. Mr. \* y chantera une chanson en fausset ; Mr. \* l'accompagnera en faux-bourdon. Il y aura un grincement de violons, un beuglement de trompettes à clefs, un gémissement de bassons, un glapisement de cors à piston, un croisement de trombones, roucoulement de flûtes, et un assassinat de clarinette. Mademoiselle \* s'égosillera en italien tandis que Mr. \* nous jappera une mélodie anglaise. Mademoiselle \* exécutera un grand solo de harpe tandis que Mademoiselle \* égratignera une barcarole de Rossini augmentée, variée et massacrée pour la guitare par monsieur son cavalier. La batterie de tambours et de fifres des gardes a gracieusement offert ses écorchants services pour cette déchirante occasion.

O mes oreilles ! mes oreilles ! voilà ce que je vous attire pour avoir indiscrètement raconté ce que vous avez entendu dans la lune.

— M'sieur ! criait il y a quelques jours un écolier à son maître, faites finir Xavier qui nous dit des noms ! — Quels noms ? — Il m'appelle *loyâu sujet*, m'sieur !

\* — J'aurais été bien flatté d'admettre la petite communication de ma piquante correspondante Caroline \*\*\* ; mais, outre que ses petits coups de plume acérés attaquent un peu fortement une personne de son sexe, l'écriture, qui est un peu masculine ne me garantit pas assez qu'elle vienne d'une demoiselle. Morbleu ! que ferais-je si la personne attaqué venait me demander raison ou le nom de l'auteur ? Nom d'une ciboulette ! les dames aussi bien que les messieurs doivent être prêtes à confesser leurs écrits ou à les défendre en champ clos, le pistolet à la main.